

**Évaluations des CP-CE 1**

**Blanquer se félicite du niveau des élèves**

PAGES 12 ET 13

LP: OLIVIER CORSAN





# « Oui, à l'école primaire, l'effet négatif du confinement a été gommé »

**EXCLUSIF** Le ministre de l'Éducation nous dévoile les résultats des évaluations menées auprès des CP, CE 1 et 6<sup>e</sup>. Bonne nouvelle : la chute des résultats constatée il y a un an à cause de la fermeture des écoles a été compensée.

**THOMAS POUPEAU**

**LES ÉCOLIERS** en ont-ils terminé avec les dégâts de la crise sanitaire sur leur scolarité ? C'est ce que montre le résultat des évaluations, que nous dévoile en exclusivité Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale. Lancés en 2018, ces tests passent au crible les acquis en français, mathématiques et lecture auprès de tous les élèves de CP, CE 1 et 6<sup>e</sup>.

Principal enseignement : après une baisse de niveau significative en 2020, due à trois mois de fermeture des écoles au printemps, les enfants ont retrouvé des résultats proches – voire supérieurs dans certains cas ! – de ceux de 2019. Par exemple, en français, 81,6 % des écoliers de CP ont obtenu un taux de maîtrise « satisfaisant » pour « manipuler les syllabes », alors qu'ils n'étaient que 79,3 % en 2020 et 81,3 % en 2019. De la même manière, 83,5 % ont réussi à « comprendre des phrases lues par l'enseignant », soit seulement 0,5 point de moins qu'avant la crise mais presque

un point de plus qu'en 2020. C'est pareil en maths : 78,4 % des CE 1 savent « lire des nombres entiers » cette année, contre 74,7 % juste après la fermeture des écoles, et c'est mieux qu'avant l'épidémie, où ils étaient 75,6 %. Cette tendance est la même dans la quasi-totalité des connaissances testées.

Le point noir réside dans les écarts de niveau entre écoliers en zones prioritaires (REP et REP +) et les autres. Il y a 18,8 % des CE 1 de quartiers populaires en moins qui savent résoudre un problème par rapport à leurs camarades de secteurs favorisés. Une situation absolument pas irrémédiable, estime le ministre.

Au-delà, il fait aussi le point sur la situation sanitaire, alors que le masque a refait son apparition hier dans tous les établissements, et n'élude aucune question sur les démissions de profs et l'arsenal contre le harcèlement scolaire qu'il va renforcer.

## Le niveau

**Selon les résultats des évaluations nationales que vous nous dévoilez,**

**sauf exceptions, les élèves ont retrouvé leur niveau de 2019. À quoi est-ce dû ?**

**JEAN-MICHEL BLANQUER.** Il y a plusieurs facteurs principaux. D'abord, avoir su garder nos écoles ouvertes durant la crise sanitaire a permis une continuité des apprentissages au primaire. Il y a aussi l'approfondissement des politiques pédagogiques par les professeurs : les plans français et mathématiques (*des formations spécifiques doublées de guides dédiés à destination des profs*) ont permis des approches méthodiques de l'apprentissage de ce que j'appelle les savoirs fondamentaux. Et ces évaluations elles-mêmes, déjà menées l'an passé, ont permis de pointer les forces et les faiblesses de chaque enfant, donc d'assurer un suivi personnalisé. Je pense aussi au dédoublement des classes en zone prioritaire, les grande section et les CP-CE 1. Il faut surtout saluer la performance des professeurs des écoles, qui ont su braver des difficultés l'an dernier pour garder les écoles ouvertes.

**La différence de niveau entre quartiers en difficulté et secteurs favorisés reste préoccupante. Insoluble ?**

Ce n'est pas insoluble, le résultat de ces évaluations le prouve : les écarts, s'ils persistent, se réduisent, sauf exceptions. Mieux, à certains endroits, ces écarts ont disparu ! Les exemples sont multiples, comme l'école Philippe-de-Girard dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, classée REP, où les CE 1 obtiennent en français des résultats supérieurs à la moyenne académique. On aimerait aller plus vite, mais on est sur le bon chemin. Car oui, je le redis, en primaire, l'effet négatif du confinement a été gommé.

**Mais, entre le milieu du CP et le CE 1, l'écart se creuse significativement...**

C'est l'effet vacances d'été. Alors qu'il y a une réduction des inégalités durant tout le premier semestre, de septembre à février, cela s'inverse de février à septembre. Le souci fondamental, c'est le trou d'air que représente pour certains la période estivale en matière de lecture ou de résolution de problèmes. Tradi-



tionnellement, la pause estivale accroît les inégalités, parce que les enfants des catégories défavorisées ont des vacances moins stimulantes pour leurs connaissances que ceux des familles les plus favorisées.

#### **Comment lutter contre cet effet vacances ?**

Grâce à nos dispositifs de soutien scolaire pendant les congés : stages de la réussite, vacances et colos apprenantes... Un million d'enfants y ont participé l'an dernier. L'objectif est d'y inciter très fortement les élèves les plus en difficulté pour les remettre en condition juste avant la rentrée. On va développer très largement ces initiatives.

#### **Quoi d'autre ?**

Nous allons distribuer un jeu de cartes expérimental à 60 000 élèves de CP pour exploiter le temps passé hors de l'école et inciter à une activité éducative avec les parents. Il faut donner à tous les élèves la possibilité d'apprendre et de se cultiver pendant les vacances. Conçu par le conseil scientifique de l'Éducation nationale, il contient huit jeux différents visant à renforcer les compétences, notamment en mathématiques. Il sera présenté en classe et pourra être utilisé à la maison.

**On pensait que les maths étaient le point faible des Français, mais le test de fluence, qui consiste à lire au moins 120 mots en une minute, montre qu'à peine la moitié des 6<sup>e</sup> atteignent le niveau « satisfaisant ».**

#### **Où est le problème ?**

On met la barre haut car on veut tirer le système vers le haut ! On préfère être lucide que de se voiler la face. Oui,

une petite moitié d'élèves en difficulté doivent faire l'objet d'efforts particuliers. Je vais prendre de nouvelles initiatives pour que la classe de 6<sup>e</sup> fasse l'objet de renforcements en lecture, et proposer des formules pour consolider le niveau.

#### **Par rapport aux autres pays comparables, que disent ces évaluations ?**

Depuis des décennies, il y a un abaissement du niveau en France sur deux thèmes particuliers : le duo fluence-compréhension et la résolution de problèmes. Mais ce n'est pas évident de se comparer à d'autres pays puisqu'ils n'ont pas notre système d'évaluation. Ma conviction, entre les résultats que nous dévoilons aujourd'hui et nos écoles qui sont restées ouvertes, c'est que la France est sur un rebond de niveau par rapport aux pays comparables. La formation des professeurs et nos politiques pédagogiques générales vont désormais dans le renforcement de savoirs fondamentaux. On me l'a souvent reproché, mais je l'assume ! C'est encourageant, on est au début d'une pente qui remonte... mais je le reconnais, simplement au début.

## **La situation sanitaire**

#### **Combien de classes sont fermées à ce jour ?**

Il y en a 1057, c'est-à-dire au même niveau qu'avant les vacances de la Toussaint, mais cela va forcément augmenter comme à chaque fois dans les périodes qui suivent les vacances.

#### **Le masque est de retour.**

#### **Est-ce suffisant pour protéger l'école ? Craignez-vous un retour de l'enseignement à distance ?**

On ne baisse pas la garde mais notre boussole reste l'école ouverte, qui a fait ses preuves au regard des résultats des évaluations nationales dans des conditions sanitaires bien plus difficiles l'an dernier. Aujourd'hui, le haut niveau de vaccination change la donne. Et j'estime que notre protocole sanitaire à quatre niveaux permet d'affronter la réalité épidémique, même si, je le répète, le milieu scolaire, n'est pas un milieu spécifiquement contaminant.

#### **Pourquoi avoir encore changé le protocole brusquement, y compris pour les territoires où la situation est meilleure ?**

Parce que la tendance haussière est partout, même pour les départements en dessous d'un taux d'incidence de 50, donc autant anticiper et envoyer un message clair à tout le monde, disant que tout le pays est reparti à la hausse. Ces ajustements sont désagréables, mais c'est le prix à payer d'un pilotage pragmatique de la situation sanitaire.

#### **Vous déployez 400 000 tests salivaires cette semaine, la moitié sont réalisés. Ne faut-il pas une campagne auprès des parents sur ce sujet ?**

On le fait déjà ! Malheureusement, même pour ce genre de tests indolores et simples, il n'y a pas une acceptation massive. C'est une difficulté qu'on a depuis le début. Pourtant, il est essentiel que ces tests se fassent sur une tranche d'âge qui n'est pas vaccinée. J'encourage largement les parents dans ce sens.

#### **En 2020-2021, 1600 enseignants ont démissionné,**





**une tendance en hausse.**

**Ce métier n'attire plus ?**

Heureusement, si ! Mais cela doit être renforcé. On a entamé une politique de hausse du salaire des profs. En un peu plus d'un an, elle est de 180 € pour les plus jeunes. L'objectif est d'aller très rapidement à pas moins de 2000 € net par mois pour un prof débutant. On a pris d'autres engagements sur l'attractivité lors du Grenelle de l'éducation : par exemple, le comité d'entreprise des profs et personnels qui va très bientôt entrer en vigueur, une aide sociale en matière de logement, ou bien des primes pour les agents en REP ou REP +, qui atteignent 3 000 €. Je trouve au contraire que c'est un métier qui a plus de sens que jamais. Il y a des tas d'exemples de reconversions... en profs !

pas à endiguer, c'est le cyberharcèlement, qui suppose un travail avec les plates-formes.

**Cela passera par un renforcement des sanctions pénales ?**

Oui. Il y a une proposition de loi Balanant dans ce sens. Je la soutiens.



**C'est encourageant, on est au début d'une pente qui remonte... mais je le reconnais, simplement au début**

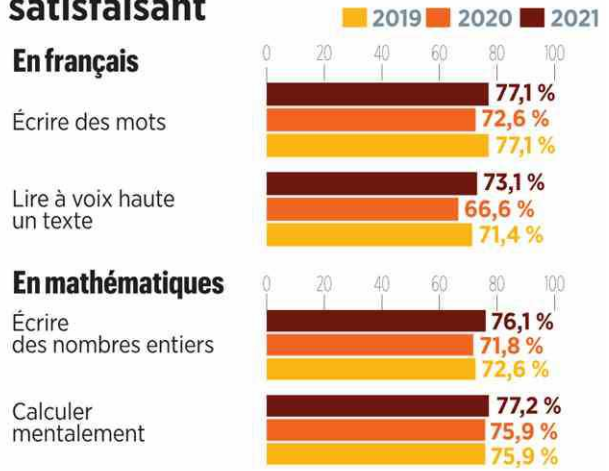
**Le harcèlement**

**Les ministres passent, le harcèlement continue. Pourquoi n'est-on pas plus radical ?**

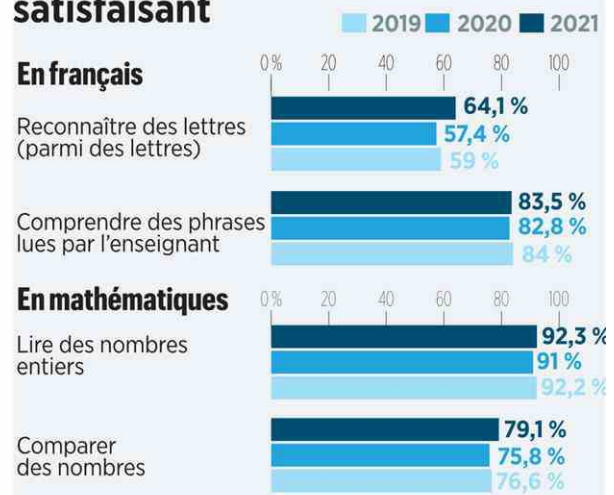
Nous le sommes. Jeudi, journée nationale de lutte contre ce fléau, je vais annoncer de nouvelles mesures. C'est un problème très grave, sur lequel nous avons déjà beaucoup fait. Nous avons déployé, début 2021, le programme pHARe, qui consiste à nommer, dans chaque établissement, des élèves ambassadeurs contre le harcèlement et des professeurs très formés au sujet. Il va être étendu au premier degré. Cela s'ajoute à d'autres axes : la lutte contre le harcèlement au menu de la formation initiale des enseignants ou les numéros verts, le 30.20 et le 30.18. Sur le harcèlement, les chiffres attestent d'une baisse des signalements de 5,6 %. Ce que l'on ne réussit

**L'ÉVOLUTION DES RÉSULTATS SUR TROIS ANS**

**Part des élèves de CE 1 ayant un taux de maîtrise satisfaisant**



**Part des élèves de CP ayant un taux de maîtrise satisfaisant**



SOURCE : DEPP

LP/INFOGRAPHIE





LP/OLIVIER CORSAN

Jean-Michel Blanquer analyse les résultats des tests qui passent au crible les acquis en français, mathématiques et lecture des élèves de trois niveaux de primaire et collège.



HANS LUCAS VIA AFP/ESTELLE RUIZ

Si le niveau scolaire a baissé en 2020, avec la fermeture des écoles au printemps, le retard est désormais rattrapé.

